

Lors de son séjour avec ses parents au bord de la mer, le narrateur décrit ses sentiments contradictoires envers ce paysage.

1 Je voudrais essayer de dire l'impression que la mer m'**a causée**, lors de notre première entrevue. [...] Et j'**éprouve** encore un frisson rétrospectif¹, dès que je concentre mon esprit sur ce souvenir.

5 J'**étais arrivé** le soir, avec mes parents, dans un village de la côte saintongeaise², dans une maison de pêcheurs louée pour la saison des bains. Je savais que nous étions venus là pour une chose qui s'appelait la mer, mais je ne l'avais pas encore vue (une ligne de dunes³ me la cachait, à cause de ma très petite taille) et j'étais dans une extrême impatience de la connaître. Après le dîner donc, à la tombée de la nuit, je **m'échappai** seul dehors. L'air vif, âpre⁴, sentait je ne sais quoi d'inconnu, et un bruit singulier, à la fois faible et immense, **se faisait** derrière les
10 petites montagnes de sable auxquelles un sentier conduisait.

Tout m'effrayait, ce bout de sentier inconnu, ce crépuscule⁵ tombant d'un ciel couvert, et aussi la solitude de ce coin de village... Cependant, armé d'une de ces grandes résolutions subites, comme les bébés les plus timides en prennent quelquefois, je partis d'un pas ferme...

15 Puis, tout à coup, je m'arrêtai, glacé, frissonnant de peur. Devant moi, quelque chose apparaissait, quelque chose de sombre et de bruissant⁶ qui avait surgi⁷ de tous les côtés en même temps et qui semblait ne pas finir ; une étendue en mouvement qui me donnait le vertige mortel... Évidemment c'était ça ; pas une minute d'hésitation, ni même d'étonnement que ce fût ainsi, non, rien que de l'épouvante ; je reconnaissais et je tremblais. C'était d'un vert obscur presque noir ; ça semblait instable, perfide⁸, engloutissant⁹ ; ça remuait et ça se démenait partout
20 à la fois, avec un air de méchanceté sinistre. Au-dessus, s'étendait un ciel tout d'une pièce, d'un gris foncé, comme un manteau lourd.

Très loin, très loin seulement, à d'inappréciables profondeurs d'horizon, on apercevait une déchirure, un jour entre le ciel et les eaux, une longue fente¹⁰ vide, d'une claire pâleur jaune... Pour la reconnaître ainsi, la mer, l'avais-je déjà vue ? Nous restâmes un moment l'un
25 devant l'autre, moi fasciné par elle. Dès cette première entrevue sans doute, j'avais l'insaisissable pressentiment qu'elle **finirait** un jour par me prendre, malgré toutes mes hésitations, malgré toutes les volontés qui essaieraient de me retenir.

Pierre Loti, *Le roman d'un enfant*, 1890

¹ **Rétrospectif** : qui se rapporte aux choses passées.

² **Saintongeaise** : de la région de Saintes (ville de Charente-Maritime).

³ **Dunes** : un relief composé de sable.

⁴ **Âpre** : froid et rude.

⁵ **Crépuscule** : coucher du soleil.

⁶ **Bruissant** : qui produit un bruit léger

⁷ **Surgir** : apparaître.

⁸ **Perfide** : traître, trompeur.

⁹ **Engloutissant** : faisant disparaître.

¹⁰ **Fente** : déchirure, espace

-I- Questions de compréhension [15pts]

1- À partir des marques de l'énonciation que vous relèverez, **identifiez** le statut du narrateur et le point de vue adopté. [1pt½]

2- De **quelle époque** de sa vie le personnage se souvient-il ? **Justifiez** votre réponse en citant le texte. [½pt]

3- En vous basant sur le texte, **recopiez** et **remplissez** la grille suivante. [2pts]

Sensations	Exemples

4- a) **Retrouvez** l'ordre des sentiments contradictoires éprouvés par le personnage. **Justifiez** votre réponse en citant le texte. [1pt½]

a) L'émerveillement

b) L'empressement

c) La frayeur

	1	2	3
Justification			

b) **Relevez** le champ lexical dominant à partir du 3^{ème} paragraphe. [1pt]

c) À la lumière des questions précédentes, **reformulez** les sentiments successifs du narrateur. [1pt]

5- Dans le passage « J'étais arrivé » (L : 4) ... « un lourd manteau » (L : 21), en vous basant sur les indicateurs temporels, **dégagez** la structure du récit. [3pts]

6- **Relevez** dans le 4^{ème} paragraphe une figure de style et **analysez-la**. [1pt½]

7- **Précisez** le mode, le temps et la valeur des verbes soulignés dans le texte. [3pts]

Éléments de réponse

-I- Questions de compréhension [12pts]

1- À partir des marques de l'énonciation que vous relèverez, **identifiez** le statut du narrateur et le point de vue adopté. [1pt½]

1- Le narrateur est intérieur au récit. Le texte est mené à la première personne du singulier.

- les pronoms personnels « je – j' – me – m' – moi »

- les adjectifs qualificatifs « mon – mes »

Le point de vue est interne.

2- De **quelle époque** de sa vie le personnage se souvient-il ? **Justifiez** votre réponse en citant le texte. [½pt]

2- Le personnage se souvient de son enfance : « rétrospectif » (L : 2) – « souvenir » (L : 3) – « ma très petite taille » (L : 7)

3- En vous basant sur le texte, **recopiez** et **remplissez** la grille suivante. [2pts]

Sensations	Exemples
<i>Visuelle</i>	<i>« C'était d'un vert obscur presque noir » (L : 18-19)</i>
<i>Auditive</i>	<i>« un bruit singulier, à la fois faible et immense » (L : 9)</i>
<i>Tactile</i>	<i>« L'air vif, âpre » (L : 8) – « je m'arrêtais, glacé » (L : 14)</i>
<i>Olfactive</i>	<i>« L'air vif, âpre, sentait je ne sais quoi d'inconnu » (L : 8-9)</i>

4- a) **Retrouvez** l'ordre des sentiments contradictoires éprouvés par le personnage. **Justifiez** votre réponse en citant le texte. [1pt½]

a) L'émerveillement

b) L'empressement

c) La frayeur

	1	2	3
	<i>L'empressement</i>	<i>La frayeur</i>	<i>L'émerveillement</i>
Justification	<i>« j'étais dans une extrême impatience de la connaître » (L : 7)</i>	<i>« Tout m'effrayait » (L : 11) « frissonnant de peur » (L : 14)</i>	<i>« moi fasciné par elle » (L : 25)</i>

b) **Relevez** le champ lexical dominant à partir du 3^{ème} paragraphe. [1pt]

Le champ lexical dominant est celui de la peur : « Tout m'effrayait – glacé – frissonnant de peur – sombre et de bruisant – le vertige mortel – l'épouvante – je tremblais – un vert obscur presque noir – instable – perfide – engloutissant – un air de méchanceté sinistre »

c) À la lumière des questions précédentes, **reformulez** les sentiments successifs du narrateur. [1pt]

Malgré la peur que lui inspire la mer, le narrateur semble épris d'elle.

5- Dans le passage « J'étais arrivé » (L : 4 ... « un lourd manteau » (L : 21), en vous basant sur les indicateurs temporels, **dégagez** la structure du récit. [3pts]

1^{ère} partie → L'indicateur temporel est : « Le soir » (L : 4 → 7)

Titre : L'arrivée de l'enfant au village

2^{ème} partie → L'indicateur temporel est : « après le dîner – à la tombée de la nuit » (L : 7 → 13)

Titre : Sa fugue nocturne

3^{ème} partie → L'indicateur temporel est : « puis – tout à coup » (L : 14 → 21)

Titre : L'apparition de la mer

6- **Relevez** dans le 4^{ème} paragraphe une figure de style et **analysez-la**. [1pt½]

Comparaison : (L : 20) → « ... s'étendait un ciel tout d'une pièce, d'un gris foncé, comme un manteau lourd. »

Le narrateur compare le ciel à un manteau de couleur grise. Cette comparaison met en relief la lourdeur grise de la peur ressentie par le personnage. On remarque une certaine analogie entre l'état d'âme du personnage et les éléments de la nature.

7- **Précisez** le mode, le temps et la valeur des verbes soulignés dans le texte. [3pts]

a causée : Indicatif – Passé composé – Action passée dont le résultat dure

éprouve : Indicatif – Présent – Énonciation

étais arrivé : Indicatif – Plus-que-parfait – Achevée – accomplie

m'échappai : Indicatif – Passé simple – Action ponctuelle

se faisait : Indicatif – Imparfait – Description

fînirait : Conditionnel – Présent – Futur dans le passé